

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Boulogne-Billancourt, le 27 juin 2025

## SANTÉ MENTALE ET CANCER

L'Institut national du cancer détaille 10 actions clés pour une meilleure prise en soins des personnes souffrant d'un trouble psychique



À l'occasion d'une matinée d'échanges, organisée par le ministère en charge de la santé ce vendredi, le Pr Norbert Ifrah, président de l'Institut national du cancer et Nicolas Scotté son directeur général, ont rappelé la nécessité d'un travail concerté entre les filières cancer et santé mentale pour une meilleure prise en soins des personnes souffrant d'un trouble psychique. Au travers de 10 actions clés, l'Institut national du cancer poursuit son engagement pour favoriser un accès équitable à la prévention, au dépistage, aux soins pendant et après la fin des traitements aux personnes atteintes d'un trouble de la santé mentale et à celles dont la santé mentale se dégrade au cours ou suite à la maladie.

### Santé mentale et cancer : un parcours de soins plus complexe lié à la pathologie psychique

Les troubles de la santé mentale peuvent recouvrir des situations très différentes. Au-delà de la déficience mentale, peuvent être inclus par exemple et sans que cela soit limitatif, différents troubles comme ceux du neurodéveloppement, de l'humeur, de la personnalité, de l'anxiété, des conduites addictives ou des troubles du comportement alimentaire.

Les études scientifiques et la pratique clinique montrent que la complexité de ces troubles et de leur prise en charge est accentuée lorsqu'ils coexistent avec une pathologie cancéreuse.

Pour l'Institut national du cancer, les interactions entre santé mentale et cancer doivent être considérées à deux niveaux :

- **l'impact des troubles de la santé mentale sur l'accès à la prévention, au dépistage et aux soins du cancer**, ces troubles pouvant constituer des obstacles à la fois dans le repérage et dans le parcours de santé. Les **personnes vivant avec un trouble mental sont davantage exposées aux facteurs de risques de cancer** car elles présentent une **prévalence au tabagisme, à la consommation d'alcool et à la surcharge pondérale supérieure**<sup>1</sup>. Rappelons que le **tabac est à l'origine de 46 000 décès par cancer chaque année en France**. C'est aussi la **1<sup>er</sup> cause de mortalité chez les patients ayant des pathologies psychiatriques**<sup>2</sup> ;

**PARTICIPATION AU DÉPISTAGE  
DES CANCERS COLORECTAUX**

**18,6 %**

**SEULEMENT DES PERSONNES VIVANT AVEC  
UN TROUBLE PSYCHIQUE SÉVÈRE ONT PARTICIPÉ  
À CE DÉPISTAGE DANS LES 12 MOIS PRÉCÉDANT  
LE PREMIER TRAITEMENT DU CANCER<sup>3</sup>  
(CONTRE 30,7 % EN POPULATION GÉNÉRALE)**

**1/3**

**DES PATIENTS RAPPORTENT  
UNE ALTÉRATION DE LEUR SANTÉ MENTALE  
5 ANS APRÈS UN CANCER<sup>3</sup> (SOIT 32,5 %)**

- les effets psychologiques du cancer lui-même, qui est susceptible d'aggraver ou de déclencher des troubles mentaux importants chez les patients ainsi que chez leurs proches.

## 10 actions clés pour garantir l'accès à la prévention, au dépistage et à la prise en soins, et réduire les conséquences du cancer sur la santé mentale des patients et de leurs proches

L'Institut national du cancer est résolument engagé sur la thématique santé mentale et du cancer. Il mène de nombreuses actions, que ce soit sur le plan de la recherche, de la prévention ou encore des soins pour renforcer l'accès aux soins des personnes atteintes d'un trouble de la santé mentale.

Dans le document « **Le Point sur** » qu'il publie aujourd'hui, l'Institut détaille les **10 actions clés** qu'il a mis en œuvre, dans l'ensemble des dimensions de la cancérologie, **pour poursuivre l'amélioration de l'accès aux soins**. Ces 10 points clés visent à :

1. sensibiliser et former les professionnels de l'oncologie et de la psychiatrie ;
2. simplifier l'accès au dépistage des personnes vivant avec un trouble mental ;
3. adapter les parcours de soins ;
4. rendre l'information accessible à tous ;
5. renforcer le suivi psychologique des personnes atteintes ou guéries d'un cancer ;
6. améliorer la détection des fragilités psychiques chez les patients atteints de cancer ;
7. accompagner la transition après les traitements ;
8. mieux prendre en compte les besoins des proches aidants ;
9. développer la recherche en psycho-oncologie ;
10. soutenir la recherche en sciences humaines et sociales, épidémiologie et santé publique.

1 Scott D, Happell B. The high prevalence of poor physical health and unhealthy lifestyle behaviours in individuals with severe mental illness. *Issues Ment Health Nurs*. 2011;32(9):589-97.

2 Dervaux A, Laqueille X. Tabagisme et comorbidités psychiatriques. *Presse Médicale*. 1 déc 2016;45(12, Part 1):1133-40.



[Retrouvez l'ensemble de ces actions et leur détail dans le document à télécharger ici.](#)

---

### À propos de l'Institut national du cancer

Agence d'expertise sanitaire et scientifique publique, l'Institut national du cancer a été créé par la loi de santé publique du 9 août 2004. Il conduit l'élan national pour réduire le nombre de cancers et leur impact dans notre pays. Pour cela, l'Institut fédère et coordonne les acteurs de la lutte contre les cancers dans les domaines de la prévention, des dépistages, des soins, de la recherche et de l'innovation. Porteur d'une vision intégrée des dimensions sanitaire, médicale, scientifique, sociale et économique liées aux pathologies cancéreuses, il met son action au service de l'ensemble des concitoyens : patients, proches, aidants, usagers du système de santé, population générale, professionnels de santé, chercheurs et décideurs. L'Institut assure la mise en œuvre de la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030.

<https://www.cancer.fr/>; [X](#)

---

### Contact médias :

Responsable des relations media - Lydia Dauzet

01 41 10 14 44

Chargée de relations presse - Juliette Urvoy

01 41 10 14 41

06 20 72 11 25 – [presseinca@institutcancer.fr](mailto:presseinca@institutcancer.fr)